



## **Orientalismes**

Collections du musée des Beaux-Arts de Bordeaux 26 avril - 23 juin 2014- Galerie des Beaux-Arts Dossier d'accompagnement pédagogique Pour les enseignants du 1<sup>er</sup> degré



privilèges.

**Pierre ROBLIN** (XIX<sub>e</sub>-XX<sub>e</sub> siècle), *Un vendredi, jour des femmes, au cimetière arabe, Alger*, gouache et fusain sur carton, Collection Robert Coustet.Dépôt au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 2005

Plusieurs L'exposition présentée à la Galerie des Beaux-Arts réunit près de quatre-vingts peintures et dessins répartis chronologiquement en cinq sections. Elle permet d'appréhender les origines de **l'Orientalisme** ainsi que les différentes significations et formes d'expressions rencontrées au fil du temps.

Riche de près de deux cents œuvres à caractère orientaliste, le musée propose une sélection de peintures, de dessins, de gravures, de manuscrits et de livres du XVIII<sup>e</sup>

siècle à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, essentiellement issus du fonds français du musée : Van Mour, Delacroix, Dauzats, Diaz de La Peña, Marquet...

facettes de l'Orient sont mises en évidence: une vision rêvée et fantasmée mais aussi une vision romantique, réaliste et naturaliste et un orient contemporain.

Repères chronologiques de l'Orientalisme :

## En 1453 Prise de Constantinople par Mahomet II.

Depuis la chute de Constantinople en 1453, l'Occident regarde la partie orientale de la Méditerranée avec tentation et crainte. Des échanges se sont cependant constitués naturellement par l'intermédiaire des comptoirs de la république de Venise, alors considérée comme l'avant-poste du Levant sur le continent.

# En 1536, François I<sup>er</sup> rencontre Soliman le magnifique.

Dès François I<sup>er</sup>, la France entretient avec la Sublime Porte (l'Empire Ottoman) des liens diplomatiques et commerciaux qui se développent aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les **échelles du Levant** sont les ports et les villes de l'Empire ottoman, situés au Proche-Orient ou en Afrique du Nord, pour lesquels le sultan a renoncé à certaines de ses prérogatives, notamment en matière juridique, en faveur de négociants français. Ceux-ci dépendent alors directement du roi de France qui leur octroie des

L'influence de l'orientalisme se ressent dès le XVII<sup>e</sup> siècle dans la musique et la littérature sous une forme assez fantaisiste. Durant le règne de Louis XIV, Colbert fait acheter et traduire des manuscrits arabes et syriaques pour la Bibliothèque royale. Il suffit de songer aux Turqueries des ballets de Versailles, aux *lettres persanes* de Montesquieu, aux *Odalisques* de François Boucher et à *L'enlèvement au Sérail* de Mozart pour voir combien la mise en scène de mondes lointains est l'un des ressorts de la création artistique européenne.

L'Orientalisme n'est pas une école ou un mouvement artistique mais davantage un genre artistique défini dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle autour d'une certaine vision de l'Orient, particulièrement de la Turquie et de l'Egypte. C'est la campagne d'Egypte (1798-1801) puis la guerre d'indépendance grecque et l'expédition de Morée (actuel Péloponnèse) entre 1828 et 1832 qui permettent une évocation plus réaliste des paysages arides, du pittoresque des costumes et des couleurs éclatantes.

Trois événements majeurs annoncent l'Orientalisme.

En 1798, la campagne d'Égypte de Bonaparte ouvre la voie à l'«Égyptomanie».



William Laparra (1873-1920), *Grand Sphinx d'Egypte* XIX<sup>e</sup> siècle, Huile sur toile

Né à Bordeaux et élève de Bouguereau, grand prix de Rome en 1898, William Laparra voyage en Egypte d'où il rapporte cette vision nocturne presque surnaturelle du sphinx de Gizeh.

- En 1821, Éclatement de la guerre en Grèce contre l'Empire Ottoman. Grâce à des artistes voyageurs, en particulier Eugène Delacroix (1798-1863) au Maghreb, l'Orientalisme s'élargit aux régions méridionales de la Méditerranée, permettant à des artistes de sensibilités diverses de concevoir différentes visions de l'Orient.
- En 1829, Victor Hugo dans la préface des *Orientales* rappelle que «l'Orient est une préoccupation générale ». L'ouvrage, très fortement marqué par le philhellénisme (mot expliqué dans la partie pédagogique) ou l'engouement de l'époque pour la Grèce offre une série de tableaux hauts en couleur de l'Orient méditerranéen.
- **En 1830**, Règne de Charles X et prise de l'Algérie.

Le mot *Orientalisme* n'est défini qu'en 1826 dans le dictionnaire *Atlas ethnographique du Globe* de Bardi et en 1932 dans celui de l'académie française. Bien avant le XIX<sup>e</sup> siècle (ou l'Orientalisme apparaît véritablement comme genre pictural).

Décembre 1848, Création des départements français d'Algérie.

# 1. Aux origines de l'Orientalisme (XVIII<sup>e</sup> – début du XIX<sup>e</sup> siècle) : Entre tradition et fantaisie : un Orient imaginé et fantasmé



Anonyme vénitien, *L'Adoration des mages,* XVIII<sup>e</sup> siècle XVIII<sup>e</sup> siècle, Huile sur toile.

Les bergers sont des voyageurs, leurs costumes prêtent à la rêverie.



Jean-Baptiste van Mour (1671-1737) Réception de l'ambassadeur de France, le vicomte d'Andrezel, par le sultan Ahmed III, le 17 octobre 1724, à Constantinople : le dîner offert par le grand vizir Ibrahim Pacha, huile sur toile



Christian Wilhelm Ernst Dietricht, (1725-1770), La Sainte Famille avec sainte Elisabeth, 1734, Huile sur toile

La Femme enturbannée représente la mère de saint Jean-Baptiste.



Jean-Baptiste van Mour (1671-1737) Réception de l'ambassadeur de France, le vicomte d'Andrezel, par le sultan Ahmed III, le 17 octobre 1724, à Constantinople : le dîner offert par le grand vizir Ibrahim Pacha, huile sur toile

Les deux tableaux exceptionnels de Van-Mour, relatant la visite de l'ambassadeur français à Constantinople en 1724, évoquent l'origine de l'Orientalisme. Van Mour (1671-1737) fait partie des rares artistes à s'être rendus à Constantinople. Les personnages sont représentés en frise. On distingue les hôtes français à leurs perruques et chapeaux ronds.



Joseph Vernet, Port de mer au soleil couchant, huile sur toile, XVIIIe siècle

Joseph Vernet (1714-1789) est le peintre officiel des ports des ports de France. Il est au service de Louis XV qui ne vit la mer dans le port du Havre qu'une seule fois dans sa vie. Vernet travaille toujours selon le même principe: Il s'agit de reconnaître chaque port grâce à son architecture monumentale tout en respectant la traduction védutiste: 2/3 pour le ciel, 1/3 pour

le port et les bateaux. Ce tableau est la réduction

de morceau de réception de l'artiste à l'Académie Royale en 1753 (tableau aujourd'hui brûlé). Vernet a habillé certains de ses personnages, notamment le groupe de droite, à la turque, donnant à l'ensemble un cachet d'orientalisme fort prisé à cette époque. La scène se passe dans un port de commerce, que le soleil couchant envahit d'une vapeur dorée. Elle correspond à la troisième étape des fameuses suites de Vernet sur le thème des "quatre heures du jour" : brouillard du matin, soleil de midi, douceur du soir et éclat du clair de lune.



Pierre Nolasque Bergeret (1782-1863) Mahomet II et Irène, huile sur toile, 1817

En 1817, Les turqueries sont à la mode ; on rêve d'un Orient pittoresque. Certains peintres ne vont pas en Orient mais s'en inspirent largement. C'est le cas de Pierre Nolasque Bergeret qui, dans *Mahomet II et Irène*, illustre un Orient inventé. Il fait référence à un évènement historique, qu'il utilise comme prétexte pour représenter un nu féminin. Il peint une histoire fantaisiste.

Carle Vernet (1758-1836), est le fils de Joseph et père d'Horace. Il est né à Bordeaux. Il est peintre de genre et de chevaux, lithographe et grand paysagiste. Ses œuvres ont beaucoup de succès car elles sont gravées et diffusées [par le marchand d'art Alphonse Goupil (1805-1893) notamment].

Il est le peintre passionné du cheval et inaugure avec Antoine Jean Gros (1782-1863) la peinture militaire. Il étudie l'anatomie des chevaux dans les haras et les manèges.

Il aime particulièrement le thème du cheval et représente beaucoup des cavaliers. Il illustre notamment des chasses à courre. Il transpose son thème de prédilection dans l'orientalisme.



Jean-Pierre-Marie Jazet d'après Carle Vernet Mameluck au combat, 1821-1824 1810, Aquatinte coloriée sur papier



Jean-Pierre-Marie Jazet d'après Carle Vernet Chefs de mamelucks, 1821-1824

Aquatinte coloriée sur papier



Jean-Pierre-Marie Jazet d'après Carle Vernet Mameluck au grand galop 1821-1824 Aquatinte coloriée sur papier



Jean-Pierre-Marie Jazet d'après Carle Vernet Mameluck au repos, 1821-1824 1810, Aquatinte coloriée sur papier

# 2. La génération romantique et la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : de l'exaltation à la conquête.

Les peintres orientalistes n'ont pas tous voyagé ; certains imaginent simplement les paysages ou les scènes qu'ils peignent. Pour s'aider, ils vont notamment chez Monsieur Jules Robert Auguste à Paris, dont le cabinet de curiosités recèle de trésors orientaux, c'est le bric à brac de l'Orient. Ces objets permettent aux artistes de s'inspirer d'une certaine façon d'une réalité à laquelle ils n'ont pas accès. Prix de Rome en 1810, peintre et sculpteur. Delacroix emprunte certains objets chez Auguste pour les représenter dans ses premières œuvres.



Antoine Jean Gros (1771-1835) Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa, huile sur toile, 1804

La campagne d'Egypte, menée sous le commandement du général Bonaparte, permet l'exhumation de la civilisation égyptienne des sables du désert mais aussi la découverte de l'ancien royaume mamelouk. Les peintres français peuvent ainsi s'inspirer de faits et de détails réels pour illustrer les batailles d'Aboukir ou des Pyramides, *la révolte du Caire*. Antoine Jean Gros (1782-1863) peint

Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa.

Vingt ans plus tard, la guerre d'indépendance grecque (1821-1830) provoque un regain d'intérêt de la génération romantique pour l'orient méditerranéen, donnant naissance à une évocation plus proche de la réalité et teintée d'une émotion sincère.



Eugène Delacroix, autoportrait, 1837, huile sur toile

## Eugène Delacroix (1798-1863)

Considéré comme le chef de file du romantisme en peinture, Delacroix s'intéresse tôt à l'Orient et à l'exotisme. Il participe à la mission diplomatique du comte de Mornay en 1832 liée à la conquête de l'Algérie, auprès du sultan du Maroc, passant par Tanger, Meknès et

Alger. Il effectue de très nombreux dessins et aquarelles qui constituent un témoignage essentiel sur la vie de la communauté juive marocaine. La communauté musulmane est quant à elle, moins accessible aux voyageurs occidentaux, en raison de l'interdit de la représentation humaine énoncée dans le Coran. À son retour, Delacroix peint des chefs-d'œuvre de l'orientalisme : Femmes d'Alger dans leur appartement (1834) et Noce Juive au Maroc (1841), (tous deux conservés au musée du Louvre). Source d'inspiration pour le reste de sa vie, son voyage ouvre la voie à de nombreux artistes français en Orient et à l'orientalisme romantique. En participant à la mission diplomatique du comte de Mornay au Maghreb en 1832, Eugène Delacroix reçoit un choc visuel en découvrant les rapports éclatants entre les couleurs et la lumière. Son journal évoque aussi « l'Antiquité retrouvée ». « C'est beau comme au temps d'Homère » écrit-il au Maroc.

Fortement influencé par Lord Byron (1788-1824) et Victor Hugo (1802-1885), et porté par le philhellénisme\* de l'élite européenne, Delacroix réalise des chefs-d'œuvre comme *La Grèce sur les ruines de Missolonghi* en 1826 qui est présentée dans les collections permanentes. Il marque fortement sa génération, notamment Narcisse Diaz de La Peña (1807-1876) et ses Femmes souliotes vers 1830.



Eugène Delacroix, *Cavalier de la garde du sultan du Maroc*, huile sur toile 1845



Eugène Delacroix, Un lion à la source, 1841, huile sur toile



Eugène Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, huile sur toile, 1826, exposée dans les collections permanentes.

Voir le dossier pédagogique sur cette œuvre en téléchargement dans la partie exploitation pédagogique.



Narcisse Virgile Diaz de la Peña (1807-1876), Les Femmes souliotes, 1830 (vers), huile sur toile

Cet épisode fut très repris par les romantiques : Résistance des femmes souliotes insurgées (habitants du Souli, massif montagneux en Epire, région des Balkans) qui, lors de la guerre d'indépendance grecque contre les turcs en 1821 préfèrent se jeter dans le précipice plutôt que de subir l'esclavage.

Les années 1850-1860 assistent à l'apogée du mouvement, notamment lors des expositions universelles de 1855 et de 1867 dont la première présente *La Chasse aux lions* (collections permanentes) de Delacroix, copiée avant l'incendie de 1870 par Odilon Redon (1840-1916) et Jules Coudray avant 1870.

À l'exception de Benjamin-Constant (1845-1902) dont *les Prisonniers marocains* (1875) s'inspirent de la réalité, l'orientalisme de la nouvelle génération se fige dans des scènes de genres souvent banales. Elles racontent l'Orient pour un public en veine de dépaysement. L'intérêt des peintres français se porte principalement vers la Turquie mais aussi vers l'Egypte, après l'inauguration du canal de Suez en 1869.

## 3. Apogée et repli (2<sup>e</sup> seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle)



Adrien Dauzats (1804-1868), Sindbâd le marin, 1868, huile sur toile

Parallèlement à un courant qui tend à théâtraliser et à sublimer les scènes, visible dans *Sinbâd le marin* (1868) de Dauzats, un autre s'attache à transcrire une vision fidèle et réaliste tels Louis Théodore Devilly (Bataille de Sidi-Brahim, 1859) ou Etienne Dinet (1861-1929) qui se convertira à l'islam et dont l'exposition présente un manuscrit consacré à la vie du Prophète.

Le Bordelais Adrien Dauzats (1804-1868) parcourt l'Egypte et le Sinaï en 1830, avant de participer à l'expédition d'Algérie en 1839. À travers ses paysages et ses lithographies, il laisse une vision naturaliste, inscrite dans une tradition classique mais qui ne révèle pas l'infini des paysages désertiques. Dauzats fait partie d'un courant qui cherche à théâtraliser et sublimer les scènes.

Sindbâd le marin est un personnage d'un conte des Mille et Une Nuits qui a accompli sept voyages riches en aventures merveilleuses. La scène se passe dans un somptueux palais d'architecture mauresque.

« Les murs incrustés de marbre et de mosaïques sont couverts de losanges, de rinceaux \*et d'arabesques auxquels il ne manque pour resplendir que les derniers glacis du pinceau... » Sous le large turban blanc et la robe rouge de Sindbâd le marin, Dauzats s'est représenté lui-même et il est fort ressemblant. Les autres personnages, sont pour la plupart des portraits d'amis dont le peintre a voulu s'entourer. Ce tableau peut être considéré comme le testament de Dauzats. Le tableau reste inachevé, trois jours avant sa mort, l'artiste désespère à l'idée de ne pas pouvoir le terminer.

\*Les rinceaux sont fréquemment utilisés dans les frises, linteaux et chapiteaux de l'architecture religieuse européenne d'inspiration chrétienne, reprenant des motifs (animaux et scènes) probablement beaucoup plus anciens, celtes notamment.





Eugène Delacroix (1798-1863), La Chasse aux lions, 1855, huile sur toile œuvre exposée dans les collections permanentes de l'aile nord du musée.

Odilon Redon (1840-1916), d'après Eugène Delacroix (1798-1863) Copie d'après La Chasse aux lions de Delacroix, 1867, huile sur toile



Stanislas Gorin (1824-1874), L'Embarquement d'Abd-el-Kader à Bordeaux, 1850, huile sur toile.

Odilon Redon est né en 1840 à Bordeaux. Il apprend notamment la peinture dans l'atelier de Stanislas Gorin (œuvre ci-jointe restée dans les réserves du musée).

Il baigne dans le contexte de l'Orient dès le début de sa carrière.

Il est très influencé par Delacroix qu'il a rencontré à un bal à l'Hôtel de Ville et copie plusieurs de ses tableaux comme La Grèce sur les ruines de Missolonghi ou encore

Chasse aux Lions. Cependant, il ne cherche pas à en faire une copie exacte : il ne représente pas les coulures de sang sur la pierre ni les têtes coupées à l'arrière plan. (La copie est un exercice préparatoire difficile qui permet aux artistes de s'entraîner).



Jean Ulysse-Roy (Bordeaux, 1858 - ap. 1889), Bélisaire aveugle, 1881, huile sur toile



Jean Joseph Benjamin Constant (1845-1902) Prisonniers marocains, 1875, huile sur toile

Cette récemment œuvre restaurée. n'avait jamais été montrée avant. La décrit sans fard la violence du pouvoir : restauration étude permet une intéressante de la lumière, du costume et plus terrible. Cette œuvre a été de la nature traduits par une peinture récemment restaurée. claire.

Constant illustre un orient réaliste. Il sa vision est plus dure, plus réaliste et

## Les paysages orientalistes et naturalistes

Ces artistes comme Léonce Chabry choisissent de représenter les paysages orientaux tels qu'ils sont, sans enjoliver la réalité

qu'ils sont, sans enjoliver la réalité.



Louis-Claude Mouchot (1830-1891), Une dahabieh sur le Nil, 1877, huile sur toile



Charles Théodore Frère dit Frère Bey (1814-1886), Paysage d'Orient, Huile sur toile



Léonce Chabry (1832-1882) *Vue prise du Caire,* 1881 (vers), Huile sur bois



Charles Théodore Frère dit Frère Bey (1814-1886), Paysage d'Orient, Huile sur toile

## 4. La redécouverte de la lumière au XX<sup>e</sup> siècle et les Abd-el-Tif (1907-1962)

Après une période d'essoufflement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Orientalisme contemporain connaît un regain de vigueur grâce à la création de la villa Abd-El-Tif en 1907. Certains Fauves comme Dufy et Marquet y séjournent. On y recherche la lumière intense qui révèle des couleurs crues et des traditions artistiques. Les écoles algéroise et oranaise commencent à s'affirmer.

Ce genre est en plein épanouissement de la fin de la Première Guerre mondiale au début des années 1960 mais il est parfois tenu à l'écart des grands courants picturaux par un certain conformisme esthétique.

## Augustin Ferrando (1880-1957)

Né à Miliana en Algérie, Ferrando fut élève à l'école des Beaux-Arts d'Alger puis de Paris (il fallait aller à la capitale). Il fréquente la ville Abd el Tif puis dirige l'école des Beaux-Arts d'Oran et devient conservateur du musée de cette ville. Il voyage beaucoup. Il obtient une médaille d'or au salon des orientalistes français en 1905. « Peintre de la joie et de la lumière », sa peinture est au plus près des hommes et de la nature. Il est resté fauve toute sa vie. Il est inspiré par les œuvres de Maurice Denis.



Augustin Ferrando, Scène pastorale nabi, Vierge à l'Enfant sous un amandier en fleurs. 1930 (vers), Huile sur toile



Augustin Ferrando, *Oran la ville espagnole*, 1940 (vers), Huile sur bois

On remarque ici les ombres vertes sous le mouton. La couleur arbitraire crée une belle harmonie. Augustin Ferrando reste fidèle au mouvement des Nabis (Nabi signifie en hébreu *prophète* ou *annonciateur*. Post impressionniste, le mouvement Nabi apparu vers 1888 avec *le talisman* de Paul Sérurier se caractérise par l'utilisation de grands aplats de couleurs « sorties du tube », sans mélange.



Augustin Ferrando (1880-1957), Amar le pêcheur, 1948, huile sur Isorel



Augustin Ferrando (1880-1957), La maternité au bouc ou Vierge à l'enfant sous un amandier en fleurs, (vers) 1920, fusain, rehauts de craie banche et pastel, vers 1920.

## Albert Marquet et l'Algérie

Né à Bordeaux, Albert Marquet (1875-1947) est le fils d'un cheminot et d'une mère couturière, C'est le peintre voyageur par excellence. Ami de Matisse et condisciple dans l'atelier de Gustave Moreau, le bordelais Marquet participa aux débuts du fauvisme. Il effectue plusieurs séjours à Alger à partir de la première guerre mondiale où il en rapporte une atmosphère calme et poétique. Il part là-bas pour des raisons de santé (des grippes à répétition). Il y rencontre sa femme Marcelle Martinet et ils se marient en 1923. Ayant signé une pétition contre les nazis, il part se réfugier en Algérie au moment de la guerre. Ils louent au départ un appartement sur le port d'Alger puis, l'appartement est réquisitionné, il se dirige ensuite vers la campagne. Il y cultive un potager et enverra des lettres à Matisse disant qu'il s'ennuie de Paris. Il aime organiser ses tableaux avec des diagonales, lumière douce et claire. Il peint ce qu'il voit depuis sa fenêtre. On reconnaît chez lui un beau travail sur la lumière, une économie de moyen, une vision synthétique du paysage. Les ombres colorées et l'utilisation de belles diagonales caractérisent sa peinture.



Albert Marquet, *Tempête à la Goulette,* 1926, huile sur toile



Albert Marquet, *Port d'Alger dans la brume*, 1943, huile sur toile



Albert Marquet, *Pin à Alger* 1932, huile sur toile

# Raoul Dufy (1877-1953)

Raoul Dufy utilise des traits vifs et des couleurs pures. Entre 1904 et 1906, influencé par Matisse, il travaille avec Albert Marquet à accentuer les aplats colorés à partir de thèmes récurrents : rues pavoisées, rues en fête, bords de plages... Marqué par la rétrospective de Cézanne, il rejoint Georges Braque en 1908 à l'Estaque. Ses compositions sont alors influencées par le cubisme.



Raoul Dufy (1877-1953), Porte marocaine, 1925, gouache et aquarelle sur papier



Raoul Dufy (1877-1953), La Marocaine, 1926, aquarelle et gouache, 0,504 x 0,660, AM 2923 D (677), Legs Dufy aux Musées nationaux, 1962. Dépôt du Musée national d'art moderne / Centre Georges Pompidou, 1965.

#### La villa Abd-El-Tif

Réclamée depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, une « maison des artistes » est créée sur le modèle de la villa Médicis à Rome. Elle prend le nom d'un petit palais du XVIII<sup>e</sup> siècle, installé dans la campagne algéroise et qui héberge jusqu'en 1962 de nombreux artistes.

Expression d'une peinture moderne, tant dans le thème que dans la technique. Les œuvres de l'exposition sont essentiellement des dons d'un grand mécène et collectionneur, Frédéric Lung.

Quelques artistes « Abd el Tif » des premières promotions décident de s'installer plus ou moins longtemps en Algérie. Ils contribuent à une sorte d'école proche des mouvements de la métropole et dont la consécration est l'instauration d'un grand prix artistique de l'Algérie en 1922. Ils cherchent à réintégrer l'école nord-africaine dans l'art français contemporain.

Léonce Bénédite, président de la Société des Peintres orientalistes cherche à institutionnaliser ce pèlerinage en « barbarie » dont Delacroix avait été le héros.

À un orientalisme de voyageur succède une peinture de résident. Les Abd el Tif débarrassent la peinture algérienne du bric à brac romantique et de l'orientalisme de bazar.



Charles Dufresne (1876-1936)
L'Oued, Bou Saada, 1912, crayon et aquarelle,
0,455 x 0,4m., AM 2179 D.
Legs Lung aux Musées nationaux, 1961.
Dépôt du Musée national d'art moderne /
Centre Georges Pompidou, 1961.



Henri Clamens (1905-1937)

Souk à Fez, 1934, gouache sur papier bistre,
0,626 x 0,983m., AM 2203 D.

Legs Lung aux Musées nationaux, 1961.

Dépôt du Musée national d'art moderne /
Centre Georges Pompidou, 1961.



Jean-Désiré Bascoules (1886-1976) Etude d'homme noir vu de dos, Fusain sur papier calque



Jean-Désiré Bascoules (1886-1976) Etude d'homme noir portant un sac et étude de jambes, Fusain sur papier calque



Jean-Désiré Bascoules (1886-1976)

Etude d'homme noir portant un ballot sur la tête, Fusain sur papier calque



Jean-Désiré Bascoules (1886-1976) Etude d'homme noir portant un sac sur les épaules, Fusain sur papier calque

## 5. Exploitation pédagogique

## Avant la visite/Après la visite

## Pour les cycles 3 :

#### **x** En Histoire des arts

## L'Orientalisme

L'essor de l'**Orientalisme** au XIX<sup>e</sup> siècle, comme mouvement artistique, est lié aux bouleversements politiques que connaît l'Orient tout au long du siècle, avec l'expansion du colonialisme européen et le lent effondrement de l'Empire ottoman.

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il trouve dans la figure d'Eugène Delacroix (1798-1863) son plus grand représentant.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Orientalisme devient un genre académique comme en témoigne l'art de Jean Léon Gérôme (1824-1904).

Cet attrait pour l'ailleurs, la recherche de l'exotisme, influence la haute société. Les salons de la bourgeoisie et de la noblesse donnent, réceptions et bals costumés sur le modèle fantastique et coloré des cours d'Orient.

Revoir à l'issue de la visite une œuvre en lien avec l'exposition au musée des Beaux-Arts de Bordeaux :

La chasse aux lions, 1855 et la Grèce sur les ruines de Missolonghi, 1826 d'Eugène Delacroix. (première salle de l'aile nord).

## Vers le primitivisme :

Un autre prolongement de la visite consiste en une confrontation entre l'orientalisme et le **primitivisme**, dont le représentant le plus célèbre est Paul Gauguin (1848-1903). Il est intéressant de montrer aux élèves que l'Orient fournit aux artistes dits "orientalistes" essentiellement deux types d'apports : des références iconographiques inédites et un renouvellement de la réflexion plastique dans les domaines de la lumière et de la couleur. Les artistes primitivistes iront plus loin : ils intégreront à leur vocabulaire formel des éléments issus des productions artistiques autochtones. (source : document pédagogique en ligne du musée d'Orsay).

#### En Géographie :

Repérer et situer sur un atlas les pays et les villes et les sites historiques concernés par l'exposition :

l'Algérie : Alger, Oran

L'Egypte : Le Caire, le Sphinx

Jaffa (en Palestine à l'époque de Napoléon).

Le Maroc

#### **x** En Histoire :

## Connaître l'épisode de Napoléon à Jaffa :

Jaffa est la partie sud, ancienne de la ville de Tel Aviv-Jaffa en Israël. C'est un des ports les plus anciens du monde sur la côte orientale de la mer Méditerranée. Jaffa doit endurer du 3 mars au 7 mars 1799 un siège de la part des soldats français du général Napoléon Bonaparte arrivé d'Égypte. La ville n'est pas ménagée. Elle est conquise et saccagée, des femmes sont violées, et le gouverneur turc Abdallah bey est exécuté. Napoléon abandonne finalement la Palestine et les Anglais, alliés des Turcs et commandés par Sidney Smith, reconstruisent les murs de la ville, après son départ.

Missolonghi: Le siège de Missolonghi est un épisode clé de la guerre

d'indépendance grecque dans les années 1820, plus par son importance politique que militaire car il contribue largement à faire basculer l'opinion européenne en faveur de

l'Indépendance grecque.

Le philhellénisme (du grec philos, ami, qui aime » + hellēnismós, « civilisation grecque ») signifie Amour de la Grèce. Il désigne plus particulièrement l'engagement de personnalités non grecques, le plus souvent libérales pour la cause de la Grèce contre l'Empire ottoman lors de la guerre d'indépendance grecque (1821-1832), soit au sein des comités philhellènes, soit par une implication armée directe en Grèce.

Adjectif: philhellène.

#### Sidi Brahim:

La bataille de Sidi-Brahim se déroule du 23 au 26 septembre 1845 entre les troupes françaises et Abd El Kader. Elle dure 3 jours et 3 nuits. Elle se solde par une déroute française et la victoire des Algériens.

Connaître les dates clés de la colonisation et la décolonisation française et en Afrique du Nord.

La domination française en Algérie: Cette période comprend la conquête de l'Algérie par la France (qui débute par la prise d'Alger en 1830), la colonisation proprement dite par la France avec la création des départements français d'Algérie (1848-1957): Oran, Alger et Constantine et des Territoires du Sud (1902-1957), et enfin la guerre d'Algérie (1954-1962) jusqu'à la proclamation de l'indépendance du pays le 5 juillet 1962.

Le protectorat tunisien : Le protectorat français de Tunisie est institué par le traité du Bardo du 12 mai 1881. Transformant les structures politiques, économiques et sociales du pays, il est finalement aboli le 20 mars 1956 au terme de négociations constituant l'aboutissement du mouvement national tunisien.

Le « protectorat français au Maroc » est le régime politique mis en place par le traité francomarocain conclu à Fès le 30 mars 1912 entre la Troisième République française et Moulay Hafid, sultan marocain éphémère. Ce protectorat dura jusqu'à l'indépendance du Maroc en 1956.

La guerre de décolonisation en Algérie (1954-1962).

Les « célébrités » de l'Orient :

**Soliman ler (vers 1494-1566)** Il fut le dixième sultan de la dynastie ottomane de 1520 à sa mort. On le nomme Soliman le Magnifique en Occident et le Législateur en Orient en raison de sa reconstruction complète du système juridique ottoman.

Soliman devint l'un des monarques les plus éminents de l'Europe du XVI<sup>e</sup> siècle et présida à l'apogée de la puissance économique, militaire, politique et culturelle de l'Empire ottoman.

**Bélisaire**: général victorieux sous Justinien, empereur byzantin de 525 à 565. Ce dernier lui a fait crever les yeux par jalousie, le général destitué est alors poussé à la mendicité à l'écart de la ville.

Voir ou revoir les genres en peinture à partir du site du musée des Beaux-Arts de Bordeaux : le portrait, la nature morte, le paysage, les scènes de genre...

http:/www.musba-bordeaux.fr/ si ce lien n'est pas actif, copiez cette adresse sur votre navigateur.

de la présentation de reproductions d'autres œuvres relavant des quatre principaux genres picturaux y compris dans le champ de l'Art contemporain.

Ou à partir des dossiers en ligne rédigés par l'enseignant en service au musée.



#### Après la visite

#### En arts visuels:

#### Graphisme:

Production plastiques à partir de la ligne serpentine ou de l'arabesque.

Répertorier les différents médiums utilisés par les artistes de l'exposition et produire ou reproduire des arabesques colorées : au fusain, à l'encre colorée ou au crayon de couleur aquarellable.

#### Peinture/ Dessin:



Créer ses propres couleurs de l'Orient : camaïeu d'ocres, orangés, rouges, bleus évoquant les premiers lapis-lazulis.

Dessiner à la peinture avec une brosse ou un pinceau épais sur un panneau de bois ou d'isorel un portrait en pied Nabi s'inspirant d'*Amar le pêcheur*. Utiliser des couleurs chaudes et joyeuses.

Y intégrer un objet se rapportant à l'univers marin ou à la pêche. Se rendre compte que la présence de la mer ou de l'eau est très importante dans la culture orientale.

## En productions d'écrits et en littérature :



Lire entièrement ou un extrait de Sinbad le marin (évoqué dans l'œuvre de Dauzats).

**Sinbad le marin,** est le nom d'une fable d'origine perse qui conte les aventures d'un marin de la ville de Bassorah du temps de la dynastie des Abbassides. Durant ses voyages dans les mers de l'est de l'Afrique et du sud de l'Asie, Sinbad vit de nombreuses aventures fantastiques. Les Sept Voyages de Sinbad le marin se retrouvent, dans la 133<sup>e</sup> nuit (volume 6) des contes des Mille et Une Nuits.

Imaginer ou réécrire l'épisode qui concerne le tableau.

#### En vocabulaire:

Retrouver ou chercher des expressions françaises qui emploient des mots issus de l'arabe :

Il est retourné dans son bled!

Il lui fit un baroud d'honneur

Echec et mat!

**Expliquer** le sens de ces expressions, **trouver** d'autres mots extraits de l'arabe et les **employer** dans des phrases. Créer un lexique illustré des mots arabo-français collectés.

#### En langues vivantes :

Prononcer le mot **artiste** dans les trois langues. Observer les différences de sonorités du mot grâce aux prononciations phonétiques en ligne.

Découvrir l'écriture arabe et le sens

français	Arabe	Turc
artiste	fannan فَتَّان	Sanatçı

## En musique:

apprendre la berceuse arabo-française, *la fée des Djinns* extraite du film Azur et Asmar, <a href="http://www.youtube.com/watch?v=PyaOOUJ\_PgE">http://www.youtube.com/watch?v=PyaOOUJ\_PgE</a>

# **Bibliographie**

Lynne Thornton, *Les orientalistes – Peintres voyageurs*, ACR éditions, 1983/2001 Lynne Thornton, *Du Maroc aux Indes, voyage en Orient*, ACR éditions, 1998 Edward W. Said, D'Orientalisme . *L'Orient créé par l'Occident*, Traduit de l'américain par Catherine

Malamoud, Préface de Tzvetan Todorov. Paris, Éditions du Seuil, 1980.

# **Sitographie**

## Dossiers pédagogiques en ligne :

http://www.musba-bordeaux.fr/fr/article/dossiers-pedagogiques-0

ou sur écolien<a href="http://tice33.ac">http://tice33.ac</a>

<u>bordeaux.fr/Ecolien/Partenaires/MUSEESENGIRONDE/Mus%C3%A9esBordeaux/tabid/1737/language/fr-FR/Default.aspx</u>

## Musée des beaux-arts d'Alger :

http://www.musee-beauxarts.dz/

# Musée d'Orsay:

http://www.musee-

orsay.fr/fileadmin/mediatheque/integration\_MO/PDF/Orientalisme.pdf

Dictionnaire des Orientalistes de langue française

http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr/sommaire.php?id=29

#### Dossiers de la BNF:

http://expositions.bnf.fr/legray/planche/f52/indexfin.htm

Gustave LE GRAY, par Sylvie AUBENAS : La photographie orientaliste - Les reportages-Voyage en Orient

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut, enseignant en service à mi-temps au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, <u>il.destruhaut@mairie-bordeaux.fr</u>, 05 56 10 25 26